

3^e lauréat MT180s

Nom (s) et prénom (s) : AKENDENGUE AKEN Igor

E-mail : 2014aken@gmail.com

Téléphone : +241 02-29-48-62

Université : OMAR BONGO

Département : Géographie

Domaine : Géographie physique (Biogéographie)

Titre de thèse non vulgarisé : Estimation et spatialisation du carbone des mangroves de Libreville et sa région

Directeur de thèse : Pr Jean Bernard MOMBO



La superficie globale des mangroves du monde est d'environ 140.000 km² avec 68 espèces typiques et 268 espèces associées (Giesen et al., 2007). Les mangroves africaines représentent 19% des mangroves mondiales, dont 59% soit 20.142km² dans la façade atlantique. Elles couvrent 4.375 km² en Afrique centrale avec 8 espèces (UNEP WCMC, 2007; Ajonina, 2008). Cette forêt littorale des côtes tropicales et subtropicales se rencontre dans les estuaires, les deltas, les lagunes et les lagons. Le mot mangrove trouve son origine de la contraction de deux mots: «*manghi*» qui renvoie au palétuvier en malais, et «*grove*» qui veut dire bosquet en anglais (Lebigre, 1983). Elle est constituée des formations édaphiques halophiles dominées par les palétuviers et occupe 24 % des côtes tropicales réparties dans 123 pays. La mangrove représente seulement 1% de forêt tropicale, mais elle détient 3% de carbone total épigé de ladite forêt (Alongi, 2012). Par ailleurs, la capacité de stockage de carbone au sol est de très loin la plus élevée au monde (Donato et al., 2011).

L'espace littoral du Gabon est occupé à 61% par la population sur 18% de son territoire, avec 68% de citoyens uniquement sur Libreville et Port-Gentil (Pottier et al., 2017). Or, cet espace abrite également 3,34% de mangrove. Huit villes du littoral sur dix disposent d'une mangrove à moins de 100 mètres au Gabon. De ce fait, l'absence de politique d'aménagement urbain associée à celle de statut juridique des mangroves entraînent une occupation spontanée des zones de marais maritimes. Les espaces naturels péri-urbains sont, au fil du temps, convertis en espace urbain. En effet, la croissance de la population urbaine entraîne une augmentation des besoins en eau, en énergie et en espace. Cette pression démographique sur l'assiette foncière engendre la déforestation et le remblai des zones de mangrove qui constituent d'important stock de carbone. En effet, le Gabon et le Libéria disposent des plus grands stocks de carbone dans les mangroves de la côte de l'Afrique occidentale (Kauffman., al 2017). Ainsi, l'estimation et la spatialisation du stock de carbone des mangroves péri-urbaines est primordiale. Cette information permettra aux décideur de disposer d'un outil d'aide à la décision.